

sur la foi des revenus anticipés, et ensuite verra-t-il le réseau national le désappointer, désappointer le Parlement, désappointer le peuple du Canada, en annonçant que des circonstances imprévues ont conduit à un déficit de \$50,000,000 au lieu du déficit prévu par le ministre des Finances dans son discours du budget. Maintenant, je veux éviter cela et je veux que le comité du budget du réseau national examine son budget soigneusement et donne au ministre des Finances un certain chiffre et sache ensuite qu'ayant donné ce chiffre notre chemin de fer vivra dans les limites de ses crédits sans les excéder. J'insiste sur ce point autant que je puis le faire et ensuite l'année prochaine, nous ne serons pas en présence d'une telle situation et nous n'entendrons pas un membre du Comité dire que ces gens ne savaient pas qu'il y aurait une si terrible sécheresse dans l'Ouest, ou une suspension des affaires ou autre chose de cette nature qui empêchera le chemin de fer de vivre dans les limites de ses crédits.

L'hon. M. HOWE: Je puis répondre peut-être à cela, car j'ai déposé moi-même le budget l'année dernière. Naturellement, on ne peut pas dresser un budget de cette nature sans s'appuyer sur certaines supputations concernant le volume du trafic. Le trafic constituait un facteur important du budget de l'année dernière et, en préparant ce budget, nous avons procédé en supposant qu'il y aurait au moins une récolte moyenne dans l'Ouest du Canada. Nous croyions que la récolte serait au moins aussi bonne que la moyenne de dix ans. Vous avez lu quelque part des chiffres indiquant un déficit pour chaque année à l'exception d'une, c'est-à-dire 1934, qui suivit immédiatement une année d'abondante récolte, alors que nous avons eu une récolte moyenne,—c'est la récolte de 1933, la seule récolte raisonnablement moyenne que nous ayons eue depuis 1929. Le budget fut parfait pour cette année. Maintenant, le budget eût été exact pour l'année en question si nous avions eu une récolte moyenne l'année dernière. Avec une récolte moyenne nous n'aurions pas excédé notre budget.

M. WALSH: Comment le ministre peut-il assumer que nous sommes pour avoir une récolte moyenne cette année?

L'hon. M. HOWE: Il faut bien supposer quelque chose.

M. WALSH: Je puis comprendre pour cette année, à en juger d'après les rapports qui nous viennent de l'Ouest; je puis comprendre que vous anticipez une récolte plus près de la moyenne cette année. La conclusion est parfaitement logique pour la présente année; mais il n'y avait rien, à mon avis, pour justifier l'année dernière des espérances trop vives pour l'Ouest.

L'hon. M. HOWE: En janvier de l'année dernière, quand ce budget a été préparé, les conditions ne paraissaient pas trop mauvaises ni beaucoup différentes de celles qui existent aujourd'hui.

M. YOUNG: Ce poste en particulier vous prouve combien il est difficile premièrement de faire l'estimation du trafic, et, deuxièmement, il prouve amplement la valeur de l'Ouest du Canada pour la prospérité du réseau national et pour tout le Canada en temps ordinaire...

Le PRÉSIDENT: Très bien, très bien.

M. YOUNG: Comme le ministre l'a expliqué, quand la récolte est bonne cela aide non seulement les Chemins de fer Nationaux du Canada mais aussi le trafic dans tout le Canada en général. M. Hungerford confirmera ce que je dis, je crois.

M. HUNGERFORD: Oui.

M. YOUNG: J'ignore comment un membre de ce Comité peut espérer que la direction de ce chemin de fer ou de tout autre chemin de fer puisse prévoir exactement quelles conditions climatiques nous aurons en ce pays. Personnellement, je doute fort qu'aucun membre de la présente direction de notre chemin de fer ou de tout autre chemin de fer puisse le faire. Puis, M. Walsh a suggéré,